

Info

Rechercher une actualité...

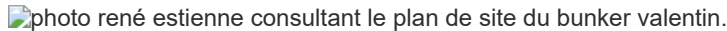


Accueil Info Info Lorient Au chevet de l'énorme bunker Valentin à Brême

Lundi 25 janvier 2010 00:00



Au chevet de l'énorme bunker Valentin à Brême



René Estienne consultant le plan de site du bunker Valentin.

René Estienne, conservateur au service historique de la Défense à Lorient, est allé apporter l'expertise lorientaise sur Keroman aux Allemands.

« Pour nos amis allemands, c'est à la fois symbolique, courageux et très complexe, car ils regardent aussi les raisons de leur anéantissement », explique René Estienne, conservateur du service historique de la Défense, impressionné et ému par la visite qu'il vient de faire, la semaine dernière, au bunker *Valentin*, près de Brême.

« Ce que je peux leur apporter, c'est l'expérience que nous avons vécue ici après le départ de la Marine en 1995 avec la fermeture de la base des sous-marins de Keroman, le regard étranger, le travail que nous menons autour du sous-marin *Flore*. Lors de cette visite, j'ai entendu les mêmes questions, les mêmes interrogations que nous avons ici pendant des années sur l'avenir des blockhaus ».

Un monstre de béton et d'acier

Brême et le land de Basse Saxe s'interrogent depuis quelques années sur le devenir de cette forteresse bâtie à une vingtaine de kilomètres de la ville, sur la rive de l'Yser : 426 mètres de long, 97 mètres de large, une trentaine de hauteur. Et 220 000 tonnes de ciment, 27 000 tonnes d'acier, 560 000 m³ de matériaux de construction.

« Un édifice monstrueux. En fait, ce blockhaus n'a jamais vu un seul sous-marin. Il a été construit durant la deuxième partie de la guerre, à partir de 1943, pour une usine de fabrication de sous-marins de type 21. Il devait en sortir deux et demi par jour sur une chaîne de construction qui a 1 040 mètres de long, explique René Estienne. Elle n'a été terminée qu'à 90 % et n'a donc jamais été en production. Ces sous-marins devaient venir à Lorient dans les deux blocs de Keroman 4 qui n'ont jamais été finis. » Avec ce renfort, la ville aurait encore davantage souffert des bombardements.

Bâti par des déportés

Ce bunker est appelé *Valentin*, du nom de la société chargée d'y entreposer du matériel logistique pour la Bundeswher, sous couvert de l'Otan pendant la Guerre froide, dans un tiers de la forteresse. « La Bundeswher quitte les lieux cette année. Ils sont au pied du mur », ajoute René Estienne.

Si des associations locales ont, depuis une quinzaine d'années, réuni de nombreuses archives (documents, photos, films), c'est une course contre la montre qui s'engage pour savoir que faire de *Valentin*.

Initiative citoyenne

Deux responsables du comité scientifique allemand sont venus en septembre à Lorient. « Il s'agit de définir avec un groupe de travail, ce qui peut être réalisé sur ce site. Il y a le bunker en lui-même, en deux parties : l'une qui a été rénovée pour des stockages, l'autre à l'abandon. Il y a aussi toute une zone qui témoigne de l'horreur du III^e Reich : 12 000 personnes ont travaillé pour construire ce blockhaus, 4 000 y ont péri. *Valentin* a été bâti par des déportés, des prisonniers politiques allemands, des prisonniers français. Il y a là une enclave du camp de Neungamme. »

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Lorient

✉ Votre e-mail Je m'inscris

Exprimez-vous ! 101

École : faut-il arrêter les devoirs à la maison ?

L'info en continu

Lorient. Faites du sport place...

18/09/21 - 14:20

13 000 personnes à...

18/09/21 - 13:11

ENTRETIEN. FC Lorient. Paul...

18/09/21 - 12:53

Kervignac. Masque oublié :...

18/09/21 - 12:23

Handball. Brest BH : Sandra...

18/09/21 - 11:16

Toute l'info en continu

Infos les + lues

Infos les + commentées

N°1 DIRECT. Dalin et Meilhat sur Apivia assomment le Défi...

N°2 Le FC Lorient a fait sa photo officielle

N°3 Opération destruction de munitions à la base de...

N°4 ENTRETIEN. Les grands patrons bretons et le sport : « Il...

N°5 Lorient. Au Défi Azimut, des runs d'Imocas à couper...

Quiz et jeux

René Estienne y retournera en mai, puis plusieurs fois pour confronter sa vision des choses avec le comité scientifique de Brême (universitaires, historiens, responsables de structures de mémoire de guerre) afin de définir ce qui pourrait être « **une initiative citoyenne pour la mémoire, l'éducation de nos générations** ».

Gildas JAFFRÉ. Ouest-France

Donnez votre avis



> Abonnez-vous 1^{er} mois offert

> Acheter le journal du jour



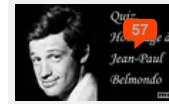
Les avis des internautes

* Votre commentaire...

Envoyer



Quiz. 5 questions sur Johnny



Quiz. Hommage à Jean-Paul Belmondo



Quiz. Les chansons de l'été ! 5 quiz de 1970 à aujourd'hui !

Tous les quiz

RUBRIQUES SITE MAVILLE

Accueil

Info

Sport

Restaurants

Cinéma

Sorties

Jeux

Shopping

Météo

Pratique

Deal du jour

Devenez annonceur

Cookies

Données personnelles

Mentions légales

Plan du site

Contact

Modifier le consentement

SITES OUEST-FRANCE

Ouest-France

Ouest-France Auto

Ouest-France Immo

Ouest-France Emploi

Ouest-France Solidarité

Incubateur OFF7

Compareur Assurances

Infocale

Angers Brest Caen Clermont-Ferrand Le Mans Lille Marseille Montpellier Nantes Nice Nîmes Quimper Rennes Toulon Tours Vannes
Dinan Fougères Guingamp Lannion-Perros Ploermel Pontivy Redon Saint-Brieuc Saint-Malo Vitré



Les applications mobiles **Ouest-France** disponibles en téléchargement



par



© Copyright maville.com | WEB66

